

Communiqué de presse des enseignants du lycée Joliot Curie en grève le 23 septembre 2022-09-23

Après avoir appris, jeudi 22 septembre, que le rectorat de Versailles avait décidé de muter notre collègue Kai Terada « dans l'intérêt du service », nous nous sommes à nouveau mis en grève ce vendredi matin à 8h. Nous nous sommes rassemblés devant le lycée pour protester de nouveau contre cette décision arbitraire dont nous continuons de dénoncer haut et fort qu'elle n'est qu'une forme de répression syndicale.

Nous serons également rassemblés cet après-midi devant la DSDEN des Hauts-de-Seine à partir de 15h30 pour accompagner une délégation, dont les syndicats ont été écartés. Elle sera reçue par la rectrice qui doit nous faire un retour sur la « mission à 360° ». Pour rappel, le rectorat avait déjà invoqué le 8 septembre les conclusions de cette mission qui selon eux aurait pointé une « absence de sérénité » dans l'établissement pour justifier la suspension de notre collègue, ce qui a été repris explicitement dans son arrêté de mutation sans qu'aucun fait mentionnant nommément M. Terada n'y figure (cf. annexe). Le DRH de l'académie de Versailles prétend être en possession de plusieurs témoignages, recueillis lors de cette mission, mettant en cause personnellement M. Terada. Or il a été dans l'incapacité totale de les fournir. D'autre part, Kai Terada et nous tous avons été profondément choqués de lire dans l'arrêté, que la « situation » du lycée « est préjudiciable aux conditions d'apprentissage des élèves ». Cet argument ne tient pas la route puisque les résultats au baccalauréat n'ont fait que s'améliorer et même dépasser les attentes académiques depuis 15 ans.

Nous sommes donc curieux de connaître enfin les conclusions de cette « mission à 360° » cet après-midi lors de l'audience auprès de la rectrice. Quoi qu'il en soit, nous continuerons à réclamer d'avoir accès à l'intégralité du rapport rédigé dans le cadre de cette mission qui nous concerne au premier chef.

La « mission à 360° », la mutation de notre collègue ainsi que la mesure d'« accompagnement » pédagogique qui nous a été annoncée cette semaine, sous la forme d'une délégation d'inspecteurs venant superviser les enseignants et la vie scolaire, sont la cause d'une grande souffrance professionnelle. Nous le vivons comme une profonde remise en cause de notre travail et de notre engagement dans nos missions de service public. Loin de permettre un retour à la sérénité, cette mesure est un nouveau coup de massue mettant sous pression l'ensemble des équipes. Nous craignons que le but de cette nouvelle mesure ne soit de poursuivre la répression dont Kai Terada aura été la première victime.